



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[A]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

ABS

[urn:nbn:de:hbz:466:1-61184](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-61184)

1358; mais on l'attend encore. Ce Nostradamus hébreu eut la prudence de mourir en 1303, plus de 50 ans avant le tems prescrit pour l'arrivée de son libérateur. On a de lui un traité *De nativitatibus*, Rome, 1545, in-4^o.

ABRAHAM-USQUE, Portugais, Juif d'origine & de croyance, quoiqu'Arnauld l'ait cru Chrétien, se joignit à Tobie Athias pour traduire, dans le XVII^e. siècle, la Bible en espagnol. Voici le titre de cette fameuse version: *Biblia en lengua española traduxida palabra por palabra de la verdad hebrayca; por mui excellentes Letrados, en Ferrara, 1553*, in-fol. caractères gothiques. Quoique les noms & les verbes y soient traduits selon la rigueur grammaticale, cette version n'est regardée que comme une compilation de Kimchi, de Raschi, d'Aben-Ezra, de la paraphrase chaldaïque, & de quelques anciennes gloses espagnoles. Cette version est très-rare & très-recherchée. On en fit une autre édition à l'usage des Chrétiens Espagnols, qui n'est ni moins rare ni moins recherchée. Les curieux les rapprochent toutes deux, pour pouvoir les comparer. Malgré leur conformité apparente, on en peut reconnoître les différences aux interprétations diverses de plusieurs passages, selon la croyance de ceux pour qui elles furent imprimées. Une marque plus sensible & plus facile pour les reconnoître, c'est la dédicace. La version à l'usage des Juifs, qui est la plus recherchée, est adressée à Sennora Gracia Naci &

souscrite d'Athias & d'Usque; l'autre est dédiée à Hercule d'Est, & signée par Jérôme de Vargas & Duarte Pinel.

ABRAHAM - ECCELLENISIS. Voyez **ECCELLENISIS**.

ABRAM, (Nicolas) né en Lorraine en 1589, Jésuite en 1606, mort professeur de théologie à Pont-à-Mousson en 1655, publia un vol. in-8^o, de Notes sur Virgile, & un savant Commentaire en deux gros vol. sur quelques oraisons de Cicéron. On a détaché de cet ouvrage les analyses de ces Oraison, qui formant un volume d'un usage plus fréquent & plus commode, ont fait tomber le Commentaire. Elles ont été imprimées in-4^o, à Pont-à-Mousson, en 1633. On a encore de lui des questions théologiques, bon ouvrage plein d'érudition & de critique, mais intitulé singulièrement: *Pharus veteris Testamenti*, à Paris, 1648, in-fol. De tous ses ouvrages, le plus digne d'être connu, suivant Simon, est son Commentaire sur la paraphrase de S. Jean, en vers grecs, par Nonnus.

ABREU, (Emmanuel de) fut décapité en haine de la foi, dans le Tunquin, l'an 1736, avec trois missionnaires de sa société, Barthelemi Alvarez, Vincent d'Acunha, & Gaspar Cratz.

ABSALON, fils de David & de Maacha, surpassoit tous les hommes de son tems par les agrémens de sa figure. Ses desseins ambitieux & ses dérèglemens ternirent ses belles qualités. Il massacra Ammon, un de ses freres dans un fes-

tin; & ne se servit de la bonté que David eut de lui pardonner, que pour faire révolter le peuple contre lui. Ce fils indigné força son pere de quitter Jérusalem. Il jouit ensuite publiquement de toutes ses femmes, dans une tente dressée sur la terrasse de son palais. Cet inceste exécration & ses autres crimes furent bientôt punis. Le roi son pere ayant levé une armée, dont il donna le commandement à Joab, celle de son fils fut taillée en pieces dans la forêt d'Ephraïm. Absalon ayant pris la fuite, & ses cheveux s'étant embarrassés dans les branches d'un chêne auquel il resta suspendu, Joab le perça de sa lance, contre la défense de David, vers l'an 1023 avant J. C. Ce pere tendre regretta aussi sincèrement cet enfant incestueux & rebelle, que s'il n'avoit pas eu à s'en plaindre.

ABSIMARE-TIBERE, fut salué empereur d'Orient, en 698, par les soldats de Léonce, qu'il confina dans un monastere, après lui avoir fait couper le nez & les oreilles. Justinien-le-Jeune implora le secours du prince des Bulgares contre l'usurpateur. S'étant rendu maître de Constantinople, par le moyen d'un aquaduc, il traita Absimare avec ignominie. Un jour de spectacle, il ordonna qu'on amenât dans l'hippodrome Absimare & Léonce son prédécesseur. Il les fit coucher par terre, & leur tint le pied sur la gorge pendant une heure. Le peuple, qui encense jusqu'aux défauts des souverains, se mit à crier, à la vue de ce spectacle ridi-

cule & barbare: *Vous marchez sur l'aspic & sur le basilic, & vous foulez aux pieds le lion & le dragon.* Cette comédie eut un dénouement tragique pour Absimare & Léonce: Justinien leur fit trancher la tête en 705.

ABSTEMIUS, (Laurent) né à Macerata, ville de la Marche d'Ancône, dans le XVe. siècle, se fit un nom dans le tems de la renaissance des lettres en Europe. Le duc d'Urbino, dont il avoit été maître, le nomma son bibliothécaire. Abstemius dédia à son disciple ses *Annotations varia*, qu'on trouve dans le tome I du *Treſor de Gruter*. Il y a encore de lui un recueil de 200 Fables, intitulé *Hecatomythium*, où il se trouve des traits aussi inutiles que déplacés, contre le clergé. On les trouve dans l'édition des *Fables d'Esop*e, Francfort, 1580.

ABUBEKER ou ABOUBEKER, beau-pere & successeur de Mahomet. Après la mort de son gendre, les chefs de l'armée l'élirent calife, c'est-à-dire, vicair du prophete, Ali, gendre de Mahomet, à qui cet imposteur avoit légué l'empire, en ayant été frustré, attendit dans l'Arabie des circonstances heureuses. Abubeker, son rival, se fixa d'abord à Cufa, puis à Bagdad, où il rassembla les feuilles éparſes de l'Alcoran, & régla la partie de la discipline. Il mena ensuite les Musulmans en Palestine, & remporta une victoire contre le frere de l'empereur Héraelius. Il mourut peu de tems après, & fut enseveli à Médine, l'an de J. C. 634, sui-